



ASIE/IRAQ - Le « tournant pastoral » du Synode chaldéen

Bagdad (Agence Fides) – Lundi 10 juin s'est achevé à Bagdad le premier Synode de l'Eglise chaldéenne convoqué après l'élection du nouveau Patriarche, S.B. Louis Raphaël I Sako, le 31 janvier dernier. Dans un communiqué final, parvenu à l'Agence Fides, le Patriarche et les 14 Evêques chaldéens ont résumé en neuf points les questions traitées au cours de l'assemblée synodale, qui avait débuté le 5 juin à la Maison généralice des Sœurs chaldéennes de Marie Immaculée, dans le centre de la capitale irakienne.

De nombreuses indications provenant du Synode paraissent en syntonie avec la sollicitude pastorale qui a caractérisé les premiers mois du ministère patriarcal de S.B. Louis Raphaël I Sako. Les Evêques chaldéens invoquent la reprise du chemin œcuménique avec toutes les autres Eglises et communautés chrétiennes, à commencer par l'Eglise assyrienne, avec laquelle ils espèrent voir rétablie « l'unité de l'Eglise d'Orient ». Ils réaffirment la nécessité de poursuivre le dialogue avec l'islam dans toutes ses articulations et d'accorder la plus grande attention à la gestion transparente des ressources économiques des Diocèses, en ayant pour critère les besoins concrets des Paroisses.

Le communiqué final indique qu'au cours de la réunion synodale, ont été élus les Evêques des différentes Eparchies chaldéennes vacantes mais sans en préciser les noms. Le texte insiste également sur la nécessité de soigner la formation des candidats au sacerdoce, en évitant d'envoyer tous les aspirants au sacerdoce étudier à l'étranger et de confondre la pastorale des vocations avec une campagne de recrutement pour remplir des espaces vides. Pour mettre un frein à une mauvaise habitude qui s'est répandue au cours de ces dernières années, le texte rappelle qu'aucun prêtre ne peut déplacer sa résidence d'un Diocèse à un autre sans l'accord des deux Evêques concernés.

Avec le regard tourné vers la crise politique et sociale qui tenaille le pays, les Evêques chaldéens suggèrent de créer une Commission de laïcs et de prêtres afin de rechercher des réponses concrètes au problème du travail et de favoriser les investissements en Irak, investissements qui devraient aider également à freiner la diaspora des chrétiens irakiens. Est également rappelé que la politique demeure un domaine confié à la responsabilité spécifique des laïcs chrétiens et dans lequel les Evêques et les prêtres ne doivent exercer aucune intervention directe.

Les derniers passages du communiqué rappellent tout un chacun à la prière en faveur des deux Métropolitains orthodoxes d'Alep - Gregorios Yohanna Ibrahim et Boulos al-Yazigi, respectivement syro orthodoxe et grec orthodoxe – se trouvant depuis le 22 avril dernier entre les mains de ravisseurs inconnus.

Lundi 10 juin au soir, en conclusion du Synode de l'Eglise chaldéenne, de nombreux responsables politiques et religieux irakiens ont pris part à une réception à l'hôtel Rashid, promu par S.B. Louis Raphaël I Sako en tant que moment symbolique de réconciliation nationale. Dans son intervention, le Patriarche, après avoir lu quelques extraits de l'hymne à la charité de Saint Paul, a invité tous les partis politiques à ne pas abandonner ou compromettre la voie du dialogue et de la « cohésion nationale ». (GV) (Agence Fides 11/06/2013)